

Associé national (1802)

Jean-Louis-Marie Poiret (1757-1834) est un naturaliste, né à Saint-Quentin, qui avait renoncé à l'état ecclésiastique pour se consacrer aux sciences naturelles et voyager dans le Midi de la France, puis en Italie et en Afrique du Nord (1784-1785). Malheureusement, beaucoup des oiseaux et des insectes qu'il avait rapportés de Berbérie avaient péri lors de la longue quarantaine imposée à son navire à Marseille lors de son retour. Pendant la Révolution, il s'était marié et il avait enseigné l'histoire naturelle à l'école centrale de l'Aisne. Après la disparition de cet établissement, il est allé habiter Paris et il a collaboré à une nouvelle édition du *Cours d'agriculture* de l'abbé Rozier, ainsi qu'à des dictionnaires. Mais les travaux qu'il a fait parvenir à l'académie sont consacrés à la géologie. Il s'est empressé d'envoyer à l'académie de Nancy, dès novembre 1802, son *Mémoire sur une tourbe pyriteuse du département de l'Aisne et Coquilles fluviatiles et terrestres observées dans le département de l'Aisne et aux environs de Paris*. Il a fait parvenir ensuite en mai 1803 trois cahiers d'un journal intitulé *Délassements de l'homme du monde*. En novembre 1805, il a envoyé une *Dissertation sur l'étude de la géologie*, qui a soulevé l'ire de Vautrin, en raison de son matérialisme affiché. Les grands ouvrages de botanique qu'il a écrits par la suite sont beaucoup plus tardifs : *Leçons de Flore, cours de botanique* (1819 à 1823) et *Histoire philosophique, littéraire, économique des plantes annuelles d'Europe* (1821-1829). Il ne les a pas communiqués à l'Académie de Stanislas. Il est mort à Paris le 7 avril 1834. [Jean-Claude Bonnefont]

Baudemant, « L'abbé Poiret, notice biographique », *Bulletin de la Société académique de Laon* (1882-1884), 2^{ème} partie, p. 1-34. Il rectifie la date de naissance erronée (1755), qui a été donnée par la *Biographie universelle* de Michaud et recopiée par tous ceux qui l'ont suivi.